

GALERIE KARSTEN GREVE

QIU SHIHUA
Neiguan

07.09.2023 – 21.12.2023

Vernissage le jeudi 07 septembre 2023 de 18h à 20h

Dossier de presse

GALERIE KARSTEN GREVE

Citations de l'artiste

« C'est comme être dans un état de méditation, quand le cosmos tout entier à l'air d'une brume blanche. Là, le temps et l'espace semblent annihilés. Les passions humaines n'ont plus d'importance. »

« Mes peintures sont comme une porte, par laquelle chacun peut entrer. »

« Oublie tout. Quand il n'y a plus rien, tu peux goûter aux plaisirs du vide. [...] Quand tout disparaît à l'extérieur, il se produit un élargissement intérieur : quand la forme se reflète, l'esprit se manifeste. »

« ...la représentation et le paysage sont beaucoup au commencement (du processus de la peinture) et à la fin un peu seulement. La représentation diminue graduellement, devient plus vague, ou en d'autres mots, encore plus blanche. Intérieurement, l'intention, le sens et l'esprit deviennent plus calmes, immobiles, réservés, ou plus plats, plus fades, et manquent de toutes particularités. Extérieurement, l'esprit intérieur vital et cette ardeur deviennent de plus en plus évidents. Comme s'il y avait une voix... »

GALERIE KARSTEN GREVE



Portrait de Qiu Shihua dans son studio à Beijing, 2016. Photo : HuaXia

Biographie

Qiu Shihua est né en 1940 à Zizhong, dans la province du Sichuan (Chine). Il apprend à peindre très jeune en autodidacte et obtient en 1962 un diplôme à l'École des Beaux-Arts de Xi'an en se spécialisant dans la pratique de la peinture à l'huile, dans une Chine encore fermée au monde occidental et à son art. Ses premières expositions personnelles n'ont lieu qu'à partir du début des années 1990 dans des galeries chinoises. Aujourd'hui Qiu Shihua est un artiste internationalement reconnu. En 2001, la Kunsthalle de New York lui dédie sa première exposition monographique hors de Chine. Depuis, son œuvre a fait partie de nombreuses expositions personnelles comme l'exposition *White Field* au Hamburger Bahnhof à Berlin, en 2012, et collectives, comme *Ink Art : Past as Present in Contemporary China* au Metropolitan Museum of Art à New York, en 2013. Ses œuvres ont été montrées à la Biennale de São Paulo (1996), à la Biennale de Venise (1999) ainsi qu'à la Biennale de Shanghai (2004). Elles font partie des collections importantes comme la Fondation Louis Vuitton (Paris), le Metropolitan Museum of Arts (New York), le LACMA (Los Angeles), le Museum DKM (Duisburg). Qiu Shihua vit et travaille entre Beijing et Shenzhen (Chine). Il est représenté par la Galerie Karsten Greve depuis 2015. Un catalogue a été publié par la galerie pour célébrer son œuvre en 2018.

GALERIE KARSTEN GREVE

QIU SHIHUA

Neiguan (vision intérieure)

Du 7 septembre au 21 décembre 2023
Vernissage le 7 septembre de 18h à 20h

Après le succès de nos précédentes expositions consacrées au peintre chinois Qiu Shihua, la Galerie Karsten Greve est heureuse de présenter sa nouvelle exposition personnelle dans notre galerie parisienne, comprenant une quinzaine d'œuvres sur toile et sur papier inédites, réalisées entre 1995 et aujourd'hui.

Pour cette nouvelle présentation, Qiu Shihua poursuit son exploration du genre pictural du paysage. À travers un panorama d'œuvres, l'artiste engage le spectateur à exercer son regard de manière soutenue. L'art de Qiu Shihua réserve à l'œil patient une pléthore de surprises visuelles qui exige l'adaptation de notre regard en, permettant ainsi à la peinture d'émerger au fil du temps. Si la nature et les paysages sont récurrents dans l'œuvre de Qiu Shihua, son art, depuis les années 1980, est profondément influencé par la philosophie taoïste. Cette présentation invite cependant le visiteur à plonger dans l'univers pictural unique de l'artiste et, surtout, à faire l'expérience directe de sa nature introspective, que certains décrivent comme des "paysages de l'âme".

Né en 1940 à Zizhong, dans la province du Sichuan (Chine), Qiu Shihua peint dès son plus jeune âge avant d'étudier à l'École des Beaux-Arts de Xi'an. Malgré une éducation de type soviétique, l'artiste s'intéresse aux écoles de peinture française et allemande et pratique la peinture en plein air. Au moment où il commence ses études, la culture artistique et littéraire ancienne de la Chine est de plus en plus compromise par la politique communiste de l'époque. Sous Mao, les artistes chinois traditionnels étaient contraints d'adapter leur peinture aux thèmes et aux styles communistes, ce qui laissait peu d'espace à l'intelligentsia pour s'épanouir. Qiu Shihua, qui gagnait alors sa vie en illustrant des affiches, a été contraint de créer des œuvres d'art dans cette veine également.

Ce n'est qu'en 1984, lors d'une visite en Europe, que Qiu Shihua a réellement rencontré les pionniers de l'art européen de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, à commencer par les impressionnistes. C'est également à cette époque que l'artiste se rend dans le désert de Gobi, un tournant important dans sa vie et son art. Évacuant le superflu, le processus créatif de l'artiste allait désormais s'aligner sur sa pensée spirituelle. Dans ses toiles, Qiu Shihua donne forme au concept taoïste de "l'action par l'inaction" - laisser les résultats surgir par leurs propres voies - ou plutôt à son opposé : la non-action par l'action. C'est ainsi qu'il s'exprime : *"J'ai commencé à me cultiver selon les principes du taoïsme, ce qui a pris beaucoup de temps. À partir de là, mon cœur s'est apaisé et je suis devenu plus calme. Le taoïsme a inconsciemment imprégné mon travail (...). Dans le passé, j'avais toujours accumulé de plus en plus d'informations et j'avais l'impression de regarder vers l'extérieur, alors que maintenant je regarde vers l'intérieur - ce fut un long chemin de retour"*. Dans l'idéologie taoïste, l'homme et la nature sont complémentaires. La quête de la sagesse réside dans l'harmonie, que l'on trouve lorsque le cœur et l'esprit sont alignés sur le Tao, la Voie de la Nature.

Erudit de la peinture chinoise et occidentale, l'art de Qiu Shihua oscille entre les idées occidentales d'abstraction et de réduction, d'une part, et les concepts taoïstes de répétition et de vide, d'autre part. Les techniques établies par des artistes tels que Claude Monet et William Turner sont identifiées à travers la dissolution du paysage dans un processus de plus en plus pictural et le traitement du sujet à travers l'étude

GALERIE KARSTEN GREVE

de la lumière et de l'atmosphère. Conformément à la tradition chinoise de la peinture Shanshui (*shan* - montagne et *shui* - eau), il rythme la surface de la toile par un jeu de pleins et de vides. L'œil parcourt ainsi l'ensemble de la toile, sans jamais s'attarder longtemps sur une zone spécifique. Rappelant également les peintures traditionnelles chinoises sur rouleau, qui offrent au spectateur une vision intime et progressive, l'œuvre de Qiu Shihua s'éloigne de la perspective linéaire, caractéristique de l'art occidental, et semble se dérouler dans un processus temporel. En outre, la fusion des traditions orientales et occidentales est illustrée par ses choix des matériaux, notamment l'huile sur toile au lieu de la traditionnelle encre sur papier adoptée par les artistes chinois. Le résultat est unique : ni paysage ni abstraction totale, une fusion entre l'ancestral et le contemporain, l'occidental et l'oriental.

Lorsque l'on découvre l'œuvre de l'artiste pour la première fois, l'impression immédiate évoque celle de la peinture monochrome. Le blanc domine dans l'art de Qiu Shihua. En chinois, le mot "blanc" et le mot "vide" (respectivement *Baise* et *Kongbai*) ont la même racine (-*bai*-). Sans titres, ses peintures ne font pas allusion à un lieu spécifique ou imaginaire et ne guident pas le spectateur vers une interprétation précise. Dans un premier temps, l'artiste peint un paysage composé de couleurs primaires (bleu, rouge ou jaune), et procède par un effacement minutieux et délibéré des détails, où les motifs se situent à l'intérieur des fines voiles ou glacis de peinture pâle et diluée. Au travers ses peintures les plus exigeantes mais aussi les plus captivantes, l'image est dissimulée parmi les couches successives de peinture, laissant peu de traces de la genèse de la création. Frôlant les limites de l'abstraction, la toile apparaît presque vierge. La couleur blanche répond cependant à un désir de vide comme essence ultime de toute chose. En outre, ce n'est pas seulement l'espace pictural de l'image que nous considérons, mais sa relation avec l'espace réel. Selon la lumière et l'endroit où le spectateur se trouve, les éléments figuratifs les plus fragiles apparaissent et disparaissent comme des apparitions. Certains tableaux offrent du "répit" au regard du spectateur proposant davantage "d'indices" visuels, mais il est peu probable que les spectateurs voient exactement les mêmes motifs. Il peut s'agir d'une masse de nuages ou de la cime d'un arbre, d'une étendue d'eau ou de collines ondoyantes. L'art de Qiu Shihua nous réserve des options, mais jamais de réponses figées, tout comme le Tao ou "la voie" qui échappe à une compréhension précise. Enfin, les éléments figuratifs découlent de la vision intérieure de l'artiste qui, à son tour, a le pouvoir subtil de créer un espace de réflexion et d'inciter le spectateur à la contemplation. La texture de la peinture et la qualité "brute" de la toile invitent également le spectateur à regarder de plus près. Grâce aux transparences et aux nuances, de subtiles teintes et inflexions de couleurs (rose, vert, bleu, orange...) percent les couches de peinture et remettent en question notre perception initiale d'une peinture blanche monochrome.

En cherchant à "donner expression aux visions qui sont au-delà du visible", Qiu Shihua offre une expérience qui privilégie la perception individuelle. Par conséquent, il confère un pouvoir critique d'autant plus important au spectateur. Qiu Shihua représente une génération d'artistes préoccupés par la modernisation de l'art traditionnel chinois et l'adaptation des techniques de l'art occidental, entre la peinture de paysage et l'abstraction. À l'instar des exigences imposées par les installations ou les environnements, et en raison de la difficulté à reproduire son art, son œuvre exige la présence physique du spectateur afin d'être véritablement vécue.¹ Selon ses propres termes : "*Lorsque le spectateur entre dans l'espace (de l'image), il sentira à quel point les images sont réelles et il sera attentif aux éléments qui changent, tantôt plus grand, tantôt plus petit, en fonction de son état intérieur.*"

¹ Silke Von Berswordt – Wallrabe, *Between presence and absence. Qiu Shihua's landscape painting*, publié dans *Qiu Shihua, cat.exp.* National-galerie Berlin, Museum Pflanzgalerie Kaiserslautern, Düsseldorf, 2012 ed. Richter & Fey, p.28-p38

GALERIE KARSTEN GREVE



Qiu Shihua

Untitled

2006

Huile sur toile

150 x 193 x 3 cm

© Qiu Shihua, Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Köln, St. Moritz

Photo: Serge Hasenböhler

GALERIE KARSTEN GREVE



Qiu Shihua

Untitled

2019

Huile sur toile

110,2 x 70,2 x 5 cm

© Qiu Shihua, Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Köln, St. Moritz

Photo: Serge Hasenböhler

GALERIE KARSTEN GREVE

Collections publiques (sélection)

M+ Museum, Hong-Kong, CN
Zhuzhong Art Museum, Beijing, CN
The National Museum of China, Beijing, CN
Museum DKM, Duisburg, DE
Fondation Louis Vuitton, Paris, FR
The Israel Museum, Jerusalem, IL
The Royal Academy of Art, Londres, UK
The Metropolitan Museum of Art (MET), New York, USA
Los Angeles County Museum of Art (LACMA), Los Angeles, USA

Expositions personnelles (sélection)

2023 *Qiu Shibua, Neiguan*, Galerie Karsten Greve, Paris, FR
2022 *Qiu Shibua, Visible...Invisible*, Galerie Karsten Greve, Cologne, DE
2021 *Qiu Shibua, Visible...Invisible*, Galerie Karsten Greve, Paris, FR
2020 *Qiu Shibua – Empty/Not empty*, Galerie Urs Meile, Lucerne, CH
Qiu Shibua – Empty/Not empty, Galerie Urs Meile, Beijing, CN
2019 *Qiu Shibua, Landscapes*, Galerie Karsten Greve, St-Moritz, CH
2018 *Scheinbar: nichts. Bildwelten von QIU SHIHUA im Dialog*, Museum unter age-Situation Kunst,
Bochum, DE
Qiu Shibua, Impressions, Galerie Karsten Greve, Cologne, DE
Qiu Shibua, Impressions, Galerie Karsten Greve, Paris, FR
2017 *Qiu Shibua*, Galerie Urs Meile Beijing, CN
2015 *Qiu Shibua. Aura of Nature*, Galerie Karsten Greve, Cologne, DE
Qiu Shibua, Calme, Galerie Karsten Greve, Paris, FR
2013 *Qiu Shibua - New Works*, Galerie Urs Meile Lucerne, CH
St. Moritz Art Masters Winter Exhibition, reformierte Dorfkirche, St. Moritz, CH
2012 *Qiu Shibua. Landschaft, Licht und Stille*, Museum Pfalzgalerie Kaiserslautern,
Kaiserslautern, DE
Qiu Shibua, Gallery Luis Campaña, Berlin, DE
Qiu Shibua. White Field, Hamburger Bahnhof, Museum für Gegenwart, Berlin, DE
2010 *Qiu Shibua*, Galerie Urs Meile, Beijing, CN
2009 *Qiu Shibua - New Works*, Galerie Urs Meile, Lucerne, CH
2008 *Qiu Shibua*, Shanghai Gallery of Art, Shanghai, CN
2007 *Qiu Shi-Hua*, Luis Campana Gallery, Cologne, DE
2006 *Qiu Shibua*, Galerie 75 Faubourg, Paris, FR
2005 *Qiu Shibua*, Galerie Urs Meile, Beijing-Lucerne, Lucerne, CH
Insight: Paintings by Qiu Shibua, Chambers Fine Art, New York, USA
Visions of Fields by Qiu Shibua, Hanart TZ Gallery, Hong Kong, CN
2004 *Qiu Shibua*, Künstlerverein Malkasten, Düsseldorf, DE
2003 *Qiu Shibua*, Galerie Urs Meile, Beijing-Lucerne, Lucerne, CH
Qiu Shibua, Galerie Luis Campaña, Cologne, DE
2002 *White Landscape*, Pruss & Ochs Gallery, Berlin, DE

GALERIE KARSTEN GREVE

- 2001 *Landscape - Painting on the Edge of Visibility*, Galleria OTSO, Espoo, FI
Qiu Shibua, The New York Kunsthalle, New York, USA
- 2000 *Qiu Shibua*, Galerie Urs Meile, Beijing-Lucerne, Lucerne, CH
Qiu Shibua, Landscape - Paintings on the Edge of Visibility, Galerie Rudolfinum, Prague, CZ
Galerie Sternberk, Sternberk, CZ
- 1999 *Qiu Shibua*, Kunsthalle Basel, Basel, CH
- 1997 *Qiu Shibua*, Hanart TZ Gallery, CN
Qiu Shibua, Hanart Gallery, Taipei, TW
- 1995 *Qiu Shibua*, Hanart TZ Gallery, HK
- 1991 *Qiu Shibua*, Hanart TZ Gallery, HK
Qiu Shibua, Hanart TZ Gallery, Taipei, TW



Vue de l'exposition, Qiu Shihua, *Visible...Invisible*, 2021, Galerie Karsten Greve Cologne
Photo: Galerie Karsten Greve Köln, Paris, St. Moritz

GALERIE KARSTEN GREVE

Expositions collectives (sélection)

- 2022 *Horizons, Qiu Shibua – Leiko Ikemura - Kimsooja – Evelyn Taobeng Wang – Yu Duan*,
Museum für Ostasiatische Kunst Köln, Cologne, DE
- 2021 *Nothingtoseeness – Void/White/Silence*, Akademie der Künste, Berlin, DE
SNAPSHOT, Galerie Urs Meile, Beijing, CN
Minestrone, Galerie Urs Meile, Ardez, CH
- 2020 *Chinese Colours: Eastward Turn To Absoluteness*, Long Museum, Shanghai, CN
China Longing for Nature - Reading Landscapes in Chinese Art, Museum Rietberg, Zurich, CH
THE WHITE Into THE BLANK, Whitebox Art Center, Beijing, CN
- 2018 *Lolo's Entanglements*, De Warande, Turnhout, BE
A Chinese Journey, The Sigg Collection, Noordbrabants museum, 's-Hertogenbosch, NL
- 2017 *Autumn Show*, Galerie Karsten Greve AG, St. Moritz, CH
- 2016 *Winter Acrochage*, Galerie Karsten Greve AG, St. Moritz, CH
Summer Show, Galerie Karsten Greve, Cologne, DE
Ink and the Mind: Ink and Phenomenology. Exhibition No.2, Ink Studio, Beijing, CH
M+ Sigg Collection: Four Decades of Chinese Contemporary Art, ArtisTree, HK
- 2015 *Beyond Horizon. Reflexion on the horizontal line*, Galerie Karsten Greve, Paris, FR
Harmonie und Umbruch. Spiegelungen chinesischer Landschaften, MARTa Herford, Herford, DR
Acrochage, Galerie Karsten Greve AG, St. Moritz, CH
- 2014 *Unscrolled: Reframing Tradition in Chinese Contemporary Art*, Vancouver Art Gallery, Vancouver, CA
DLALOGUE5:5, Kunstmuseum Bonn, Bonn, DE
Right Is Wrong: Four Decades of Chinese Art from the M+ Sigg Collection, Bonnefantenmuseum, Maastricht, NL
- 2013 *Building Bridges - Zeitgenössische Kunst aus China*, Wolfsberg, Ermatingen, CH
Blank to Blank - Inframine Exhibition II, Soka Art Centre, Beijing, CN
Ink Art: Past as Present in Contemporary China, The Metropolitan Museum of Art, New York, USA
- 2012 *Duchamp' Inframine in Painting – First Zhuangzi International Conference Parallel Exhibition*, Yuan Art Museum, Beijing, CN
Weltsichten. Landschaft in der Kunst vom 17. Jahrhundert bis zum 21. Jahrhundert, Kunstmuseum Dieselkraftwerk Cottbus, DE
Landschaft als Weltsicht, Kunstsammlungen Chemnitz, Chemnitz, DE
Self-essence Naturalism, Today Art Museum, Beijing, CN
- 2011 *Weltsichten. Landschaft in der Kunst seit dem 17. Jahrhundert*, Museum Wiesbaden, Wiesbaden, DE
Weltsichten. Landschaft in der Kunst seit dem 17. Jahrhundert, Kunsthalle zu Kiel, Kiel, DE
Shanshui - Poetry Without Sound? Landscape in Chinese Contemporary Art, Kunstmuseum Luzern, Lucerne, CH
- 2010 *Weltsicht. Landschaft in der Kunst seit dem 17. Jahrhundert*, Situation Kunst, Bochum, DE
- 2009 *Linien stiller Schönheit*, DKM Museum, Duisburg, DE
Black and White - Qiu Shibua and Yang Liming, Found Museum, Beijing, CN

GALERIE KARSTEN GREVE

- 2008 *RED Aside - Chinese Contemporary Art of the Sigg Collection*, Fundació Joan Miró, Barcelone, ES
Yi School: Thirty Years of Chinese Abstract Art, Palma, Barcelone et Madrid, ES
Qi Yun - The International Travelling Exhibition of Chinese Abstract Art, China Square Gallery, New York, USA
Mahjong: Contemporary Chinese Art from the Sigg Collection, The University of California, Berkeley Art Museum, Pacific Film Archive, Berkeley, USA
Nur der Schein trägt nicht, Situation Kunst, Kunstsammlungen der Ruhr-Universität Bochum, DE
- 2007 *Mahjong - Chinesische Gegenwartskunst aus der Sammlung Sigg*, Museum der Moderne, Salzburg, AT
Qi Yun - The International Travelling Exhibition of Chinese Abstract Art, OCT Contemporary Art Terminal of The Xiangnin Museum, Shenzhen; Art Now Gallery, Beijing; Hong Kong Artist Commune, HK
Art from China - Collection Uli Sigg, Centro Cultural Banco do Brésil, Rio de Janeiro, BR
White Out, Künstlerhaus Palais Thurn und Taxis, Bregenz, Autriche; Stadtgalerie Saarbrücken, Saarbrücken, DE



Qiu Shihua

Untitled

2019

Huile sur toile

43,7 x 70 x 3,8 cm

© Qiu Shihua, Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Köln, St. Moritz

Photo: Serge Hasenböhler

GALERIE KARSTEN GREVE

- 2006 *The Sublime is Now*, Museum Franz Gertsch, Burgdorf, CH
Mahjong - Chinesische Gegenwartskunst aus der Sammlung Sigg, Hamburger Kunsthalle, Hamburg, DE
- 2005 *Pictorial DANN made in China*, Galerie Urs meile, Beijing-Lucerne, Lucerne, CH
Mahjong - Chinesische Gegenwartskunst aus der Sammlung Sigg, Kunstmuseum Bern, Bern, CH
China. Prospettive d'Arte Contemporanea / China: As Seen by Contemporary Chinese Artists, Provincia di Milano, Spazio Oberdan, Milan, IT
- 2004 5th Shanghai Biennale, Shanghai, CN
Shanghai Biennale, Shanghai, CN
Le Printemps de Chine, CRAC Alsace, FR
- 2003 *Einbildung - Das Wahrnehmen in der Kunst*, Kunsthaus Graz, AT
New Zone - Chinese Art, Zacheta National Gallery of Art, Warsaw, PL
- 2002 *China - Tradition und Moderne*, Museum Ludwig Galerie Schloss Oberhausen, DE
- 2001 *Take Part II*, Galerie Urs Meile, Beijing-Lucerne, Lucerne, CH
The Inward Eye: Transcendence in Contemporary Art, Contemporary Art Museum, Houston, USA
2nd Berlin Biennale, Berlin, DE
Take Part I, Galerie Urs Meile, Beijing-Lucerne, Lucerne, CH
- 2000 *Landscape - Painting on the Edge of Visibility*, Galerie Rudolfinum, Prague, CZ
Our Chinese Friends, ACC Galerie et Galerie der Bauhaus-Universität (en collaboration avec Galerie Urs Meile, Beijing-Lucerne), Weimar, DE
- 1999 *d'APERTutto*, La Biennale di Venezia, 48. Esposizione Internazionale d'Arte, Venise, IT
- 1998 *Eight Chinese Artists*, Galerie Urs Meile, Beijing-Lucerne, Lucerne, CH
- 1996 *China*, Kunst Museum Bonn, Bonn, Allemagne; Künstler Wien, Vienne, AT
Art Museum Singapore, Singapore; Zacheta national Gallery of Art, Warsaw, Pologne; Haus der Kulturen der Welt, Berlin, DE
Qiu Shibua, The 23rd São Paulo Art Biennial (invité d'honneur), São Paulo, BR
- 1995 *China's New Art Post - 1989*, University of Oregon Museum of Art, Portland, USA
- 1992 The First Annual Exhibition of Chinese Oil Painting, HK
- 1986 *Chinese Art Festival*, La Défense, Paris, FR

Monographies et catalogues d'expositions personnelles (sélection)

- 2018 Galerie Karsten Greve (Ed.) cat., *Qiu Shibua*, Paris.
- 2012 Buhlmann, B. E. & Kittelmann, U., (Ed.), *Qiu Shibua*, Museum Pfalzgalerie, Kaiserlautern, Richter & Fey Verlag.
- 2010 Galerie Urs Meile, Beijing-Lucerne, *Qiu Shibua, New Works*, Beijing.
- 2005 Mao, C. W., (Ed.), *Insight, Paintings by Qiu Shibua*, Chambers Fine Art, New York.
- 2000 Galerie Rudolfinum (Ed.) cat., *Qiu Shi-bua, Landscape Painting*, Prague.
- 1999 Kunsthalle Basel (Ed.) cat., *Qiu Shibua*, Schwabe & Co, AG Verlag Basel.
- 1996 Chiu, C., Mazella di Bosco J. B., *Qiu Shibua*, Biennial of São Paulo, Fundação Biennial de São Paulo.

GALERIE KARSTEN GREVE



Qiu Shihua

Untitled

2019

Huile sur toile

44 x 69,7 x 2,4 cm

© Qiu Shihua, Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Köln, St. Moritz

Photo: Serge Hasenböhler

GALERIE KARSTEN GREVE



Qiu Shihua

Untitled

2002

Huile sur toile

152 x 188 x 3 cm

© Qiu Shihua, Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Köln, St. Moritz

Photo: Serge Hasenböhler



Qiu Shihua

Qiu Shihua / Visible... Invisible

FEB 12 – MAY 16, 2022

GALERIE KARSTEN GREVE
COLOGNE, GERMANY

Galerie Karsten Greve is delighted to present *Qiu Shihua Visible... Invisible* at the beginning of the new year, making it the third solo exhibition shown in Karsten Greve's Cologne gallery space featuring works by Chinese contemporary artist Qiu Shihua. This is Qiu Shihua's seventh one-man show with Galerie Karsten Greve, which has represented and presented the artist since 2015. Eleven oil paintings created between 2006 and 2019 will be on display, as will twelve works on paper dating from 2018 and 2019 to be premiered here.

At first glance, the works by Chinese artist Qiu Shihua seem to be monochrome paintings. However, out of nowhere, from the all-encompassing white-on-white that covers the natural hue of the raw canvas like a transparent, white veil, weak contrasts and vague contours emerge. In transparent glazes, Qiu Shihua makes landscape motifs appear and disappear. Shades condense into hills and valleys, groups of trees and forest silhouettes, mountain ridges and rocky precipices. The sun flickers as a luminous spot and a guide in impenetrable banks of fog. Slight color modulations on a whitish underlying tone break through the monochrome and, upon closer inspection, reveal themselves to be a superimposition of delicately colored layers of pale gray, blue, pink, and yellow. "In my pictures I try to give expression to visions beyond the visible. But I also try to depict things completely and at the same time vividly. When the beholder enters the (picture) space, he will feel how real they are, and he will notice how what he sees changes every now and then, sometimes growing larger, sometimes smaller, depending on his inner state," says Qiu Shihua about his paintings.



GALERIE KARSTEN GREVE

Octobre 2021 / N° 151 / 6,90€

TRANSFUGE

Choisissez le camp de la culture

Art / page 143

Il n'y a rien à voir. Il y a le rien à voir. Toiles blanches, vierges, vides. Regardez ce rien, et d'autres riens surgissent. Voici que se discernent des traces, comme des frottis presque effacés de suie. Voici que la surface révèle le granulé d'un sol. On avance, le pas et le pouls ralentis, engourdis dans la blancheur vaporeuse, mais l'esprit et l'œil aiguisés. Et maintenant c'est l'intangibilité des couches atmosphériques qui s'étagent sur cette autre toile. Plus loin, on essaie de déchiffrer ce qui ressemble au fantôme d'une écriture. Le Chinois Qiu Shihua (né en 1940), imprégné de taoïsme, pratique une peinture élémentaire. Dans son aspect : clarté et assombrissements. Dans ses suggestions : vapeur, terre, air, cendres, ou bien signes graphiques. Comme une prodigieuse décomposition. Mais, notait Mircea Eliade, « pour bien *faire* quelque chose (...) il faut d'abord retourner « *ad originem* ». Aux éléments premiers. Alors, c'est aussi une genèse. Un paysage, une page, renaît sous nos yeux. **Damien Aubel**



Vue de l'exposition, Qiu Shihua, *Visible...Invisible*, 2021, Galerie Karsten Greve Cologne
Photo: Galerie Karsten Greve Köln, Paris, St. Moritz

GALERIE KARSTEN GREVE

LUXUO

STYLE CULTURE MOTORING PROPERTIES LIFESTYLE THE LUX LIST

Karsten Greve Presents Qiu Shihua, A Study in White

This year marks his second exhibition with the gallery, which will run from 1 September to 6 October at their Paris space.

Sep 11, 2018 | By Art Republik

Qiu Shihua



Conjuring up paintings that converge at the fringes of visibility and invisibility, Qiu Shihua emerges as one of the more prolific Chinese landscape painters of his time, first debuting in the European art scene in 1999 with Kunsthalle Basel in Switzerland. Since then, Qiu has gone on to display his works in several prominent galleries and museums in the Western art world, including a solo show entitled 'Calme' with Galerie Karsten Greve in 2015. This year marks his second exhibition with the gallery, which will

run from 1 September to 6 October at their Paris space.

A Study in White



Born in 1940 in Zizhong, China, Qiu's education in the sixties at the Xi'an Art Academy was marked by both China's isolation from the West, and a Socialist Realism derived directly from both Soviet and traditional Chinese artistic influences. Upon graduation, his career coincided with the Chinese Cultural Revolution, which was met by a nascent growth in Cynical Realism, an artistic movement propagated by figures such as Liu Wei and Fang Lijun. Unlike the other

contemporary Chinese artists of his time, however, Qiu steered away from his immediate social milieu, positioning himself instead as a figurative painter.

GALERIE KARSTEN GREVE



Taking influence from his encounters with French Impressionism, alongside his traditional Chinese training, his works evoke atmospheric and veiled tones while elucidating the introspective nature of landscape painting. In particular, the latter is couched in his practice of Taoism, otherwise known as the teaching of Tao, or “the Way”. Each landscape is thus a mere motif or iteration but not an ends to itself. The signal at a deeper underlying force that guides Qiu’s process: just as how the Way eludes

precise articulation and understanding, the subjects that surface in Qiu’s paintings escape direct confrontation, existing merely as possibilities.

In any gallery setup, Qiu’s canvases of white paint, idiosyncratic of his oeuvre beginning from the early eighties, are easy for the untrained eye to dismiss as prima facie empty figurations adorning equally blank walls. Initially foreboding, each painting seems to present a monolithic void that gazes stoically back at the viewer. Yet, the apparent simplicity of the paintings conceals a depth of layers, formed by precise and sensitive gestures that cloak the works with an interplay of light and shadows. In fact, there is nothing easy or apparent about Qiu’s works. By presenting audiences with a disorienting nothingness, the works demand concentration and patient meditation. It is only then that the shadowy landscapes encompassing trees or seascapes, illuminated by vestibules of light, are revealed calmly to perception, fading away from view as quickly as they emerge.



As such, Qiu’s pieces resist copy in a Benjamin age of mechanical reproduction. Rather, it is almost necessary to view his pieces with the naked eye, since photographic or illustrated mediums tend to dilute his works into a miry whiteness, making it impossible to discern otherwise. Yet, landscapes are not the only thing that each painting holds, and whiteness is not the only hue that materialises on the canvas. Lighting shone onto each piece can sometimes divulge subtle inflections of varying colours that the whiteness itself comprises: tones of pale greys, blues, pinks and yellows punctuate what was once invisible to the eye.

Qiu’s showcase in 2015 at Galerie Karsten Greve marked his first French solo exhibition in ten years and was an extensive display of selected pieces from his oil on canvas paintings produced between 2000 and 2013. The upcoming exhibition at the gallery will build upon that showcase, where 20 new works created between 2013 to 2016 will be displayed, including some never seen before works. One can only await in contemplation then, for what these new works might possibly reveal to audiences come September.

GALERIE KARSTEN GREVE

L'Éventail

QIU SHIHUA

IMPRESSIONS

ART & CULTURE | EXPOSITIONS PARIS

Par Stéphanie Dulout, dans L'éventail, publié le 09.2018.

C'est par un subtil mélange de la pratique occidentale de la peinture à l'huile et de la technique orientale basée sur la dilution de la matière absorbée par la toile de lin brut, comme l'encre par le papier dans la tradition des paysages chinois, que Qui Shihua parvient aux infinies variations des blancs, dont il est, à l'évidence, l'un des plus grands maîtres du temps. Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Xi'an en 1962, il a discrètement essaimé ses peintures atmosphériques de biennales (Venise en 1999, Shanghai en 2004) en musées (Kunsthalle de Bâle, New York, Berlin...). Née dans l'immensité du désert de Gobi, sa conception de la création picturale est fondée sur la lumière (associé aux transparences du blanc) en tant qu'illumination, passage du royaume de l'ombre (de l'ignorance et de l'aveuglement) à la clarté (de la connaissance). Un pvoyage intérieur qui nécessite la contemplation du regard – happé par le vide – pour être appréhendé : une plongée dans le blanc correspondant pour l'artiste à “la recherche du vide en tant qu'essence ultime des choses”.

Du 1er septembre au 6 octobre • Galerie Karsten Greve
5 rue Debelleyme, Paris 3e • www.galerie-karsten-greve.com

GALERIE KARSTEN GREVE

BLOUINARTINFO

Qiu Shihua's "Impressions" at Galerie Karsten Greve, Paris

Par BLOUIN ARTINFO, en ligne le 11/09/2018

Galerie Karsten Greve in Paris is featuring new works of Chinese painter Qiu Shihua.

On view through October 6, this is the second solo show of the artists in France, following the great success of his last exhibition, held in 2015 in the gallery space and it consist about 20 paintings completed between 2001 and 2012.

“Nature has always been the source of Qiu Shihua's art. The artist often refers to his journey across the Gobi desert — its immensity and its dryness — as being a founding experience for his artistic process. While he did indeed begin his career painting outdoors, he would soon discover a preference for working in his studio where he would translate the feelings that nature inspires into paintings. His works are therefore ‘Natural atmospheres’ more so than representations of a physical reality,” the gallery says.

“In his landscapes, white is the highlight. Qiu Shihua twins white with light itself, and conceives of the pictorial creation as a transition from the realm of shadows into the clear perception of the pattern or image: as would an Impressionist who makes light the focal point of the piece,” the gallery adds.

Qiu Shihua was born in 1940 in Zizhong (Sichuan, China). He studied painting at the Xi'an Academy of Fine Arts, training first and foremost in traditional Chinese painting techniques.

After a solo exhibition held in 2001 at the New York Kunsthalle, and group shows such as Mahjong at the Kunstmuseum Bern, Switzerland (2005); and subsequently those held in Hamburg, Germany, and Salzburg, Austria (2006); “The Sublime is Now” at the Franz Gertsch Museum (2006) and “Shanshui” at the Kunstmuseum Luzern, Switzerland (2011); Qiu Shihua has earned international renown.

His work was featured at the Venice Biennale in 1999; the Shanghai Biennale in 2004 and at the Sao Paulo Biennale in 1996. In 2012, two important retrospectives of his work were presented at the Hamburger Bahnhof in Berlin and at the Pfalzgalerie a Kaiserslautern in Germany.

“Impressions” is on view through October 6, 2018 at Galerie Karsten Greve, 5, rue Debelleye, 75003- Paris, France.

GALERIE KARSTEN GREVE

Art in America

Qiu Shihua

Par Travis Jeppersen dans Art in America, en ligne le 17/11/2015

From a distance, they look like white monochromes—if anything at all. Quite often, they suggest raw canvas, without even a layer of gesso. When you get a bit closer, however, and allow your eyes to rest upon them for half a minute, a full minute, longer, suddenly entire landscapes appear before you—worlds half-known and half-dreamed, much as in classical Chinese landscape paintings.

How does he do it? This is the inherent mystery of Qiu Shihua's paintings. Even on close inspection the shapes of trees, forests and suns on the canvases seem to have been rendered almost accidentally, resembling light coatings of amassed dust. What's more, the difficulty of discussing Qiu's paintings in a critical context (namely, the fact that they are almost impossible to reproduce) is exacerbated by his choice not to title them, which is perhaps partly why so few people have written about his work.

Qiu's recent exhibition at Luis Campaña consisted of six paintings of varying sizes, and was thus fairly compact—fittingly so, considering the amount of concentration each canvas requires. One of the smallest works in the show, dated 2014 and measuring around 16 by 20 inches, is centered with a full moon—or could it be an overripe sun? It shines above a round hollow, which we take to be a lake or a pond, surrounded by land. In the foreground, a tree stands proud, naked with its barren autumn branches outstretched like monster claws in an expressionist film.

A larger canvas, about 45 by 94 inches, dated 2006, utilizes the barest discernible inferences of green to infer the movements of the sea—or is that a bed of clouds? Looked at from another angle, it could also be a conference of mountains or rolling hills, seen from above.

We often don't know, and sometimes two viewers might disagree on just what it is they are seeing. That is the mystery, the value of Qiu's painting. Images are hidden in snow or smog, or, to use an analogy to the mind's processes, it is as though they are shrouded in the mists of memory: you have to go somewhere in order to locate them. Such probing always leads back to the self: what am I doing here and why? A horizon conceals as much as it shows; there is always a certain amount of deception in such instances of blatant nakedness.

Qiu's project remains steadfast and unrelenting as the years go by and the canvases pile up. Nature is our friend; it is also, inevitably, our end. Qiu is painting the void we are all well aware of, and that some of us may even wish to enter permanently.

GALERIE KARSTEN GREVE

Los Angeles Times

'Ink Art' at Metropolitan Museum of Art plays with Chinese tradition

'Ink Art: Past as Present in Contemporary China' at the Metropolitan Museum of Art in New York features artists including Ai Weiwei drawing on tradition in unexpected ways.

Par Scarlet Cheng dans Los Angeles Times, en ligne le 11/01/2014

NEW YORK — It's hard to break from the past. Even under the Chinese Cultural Revolution, which sought to smash the "Four Olds" of customs, culture, habits and ideas, the tradition of calligraphy was held in reverence, as it had been for centuries. Chairman Mao's own calligraphy served as nameplate for the powerful newspaper the People's Daily.

"Ink Art: Past as Present in Contemporary China," at the Metropolitan Museum of Art through April 6, ambitiously seeks to tie past with present through the work of 35 artists. It's the first contemporary Chinese art show at the museum, and curator Maxwell Hearn, head of the Asian art department, has carefully and sometimes wittily interwoven the work into the Chinese galleries, which usually display Imperial porcelain, scholar scrolls and the Ming garden.

The juxtaposition highlights how the Chinese avant-garde, which rose in the 1980s, has been able to deploy traditional themes and media for its own purposes. While ink on paper works were obvious choices, Hearn cast his net wider by including works such as the white-on-white oil paintings by Qiu Shihua and an art film by Yang Fudong — they reminded him of Southern Sung paintings "obscured by mist," he says during a walkthrough of the exhibition. "I feel some of these artists are reaching back to draw on their traditions in ways that are surprising and unexpected."

In the 1980s Chinese artists began experimenting with "ink flow" and abstract imagery. In a 1985 group show, Gu Wenda presented large-scale paintings in which he combined genres and reconfigured the very components of Chinese writing. "Ink Art" includes three panels from his landmark series "Mythos of Lost Dynasty--Tranquility Comes from Meditation." "I tried to combine the two highest forms of Chinese art, calligraphy and landscape," says Gu.

They depict a mysterious landscape, with a hybrid word looming in the central panel. It is made up of three parts, with the combination of the left two meaning "spirit," and the right two meaning "smooth" or "unobstructed." Hearn translates it as "to liberate the spirit" — in short, a manifesto for new Chinese art.

Gu, and later Xu Bing, became famous for "pseudo-characters," which questioned the very nature of words and what they convey; Chinese characters that are missing or have additional strokes are unreadable. The exhibition presents Xu Bing's "Book From the Sky" in its own gallery — an installation made up of open books on a raised platform with scrolls hanging over them. They seem grand and intimidating, yet they are covered with thousands of "pseudo-characters" Xu concocted.

The exhibition features several works by Ai Weiwei, probably the best-known Chinese artist today. "Map of China" is a wooden map of China pieced together from remnants of Qing temples. Says Hearn, "I see

GALERIE KARSTEN GREVE

the symbolism here of China as a jigsaw, a fusion of many different regions and ethnicities." Elsewhere, in a room of Ming furnishings, are two examples of his reconfigured furniture — one is two stools fused together, the other is a table bent in the middle, with two legs placed on the wall.

A younger generation using new media is emerging. In her "Scroll" series, Xing Danwen combined multiple shots on one roll of film (in those pre-digital days), creating a horizontal scroll of overlapping pictures. One shows ordinary citizens seated along a walkway, another architectural details in the Forbidden City. Duan Jianyu refers to landscape in her own way, painting scenic highlights such as the Great Wall or Guilin mountains with ink on cardboard — corrugated cardboard, with some of the top layer torn away to reveal the rippled paper beneath.

One rising art star, video artist Sun Xun, has an unusual short in "Ink Art." He usually employs hand drawing or painting, but "Some Actions Which Haven't Been Defined Yet in the Revolution" features something even more labor-intensive, woodblock carvings — a medium popular during the Maoist era. The 12-minute video traces the strange Kafka-esque day in the life of a Chinese worker.

"I think ink is not a dead culture in China," he says via email, "and tradition becomes a part of life." And while he understands traditional Chinese art practices — he was trained at the China Academy of Art in Hangzhou — he's veered from them, and thinks of them as a tool, not a calling. "I just use relevant materials to extend the tradition. What I paint is not 'ink.' it's me!"

GALERIE KARSTEN GREVE



For any press enquiries, please contact:
info@galerie-karsten-greve.fr

GALERIE KARSTEN GREVE PARIS

5, rue Debelleye
F-75003 Paris
Tel. +33 (0)1 42 77 19 37
Fax +33 (0)1 42 77 05 58
info@galerie-karsten-greve.fr

Opening hours :
Tue – Sat : 10am - 7am

GALERIE KARSTEN GREVE KÖLN

Drususgasse, 1-5
D-50667 Cologne
Tel. +49 (0)221 257 10 12
Fax +49 (0)221 257 10 13
info@galerie-karsten-greve.de

Opening hours :
Tue – Fri : 10am – 6:30pm
Sat : 10am – 6pm

GALERIE KARSTEN GREVE AG ST. MORITZ

Via Maistra, 4
CH-7500 St. Moritz
Tel. +41 (0)81 834 90 34
Fax +41 (0)81 834 90 35
info@galerie-karsten-greve.ch

Opening hours :
Tue – Fri : 10am - 1pm /
2pm – 6:30pm
Sat : 10am – 1pm / 2pm – 6pm

Galerie Karsten Greve online :

www.galerie-karsten-greve.com
www.facebook.com/galeriekarstengreve
www.instagram.com/galeriekarstengreve

5, RUE DEBELLEYME F-75003 PARIS TEL +33-(0)1-42 77 19 37 FAX +33-(0)1-42 77 05 58
info@galerie-karsten-greve.fr